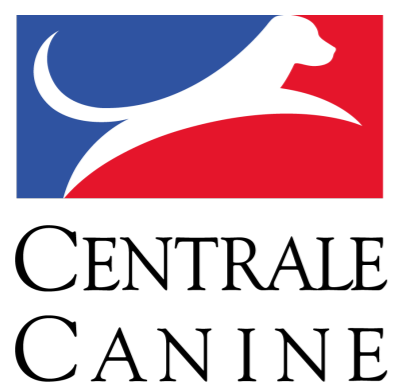
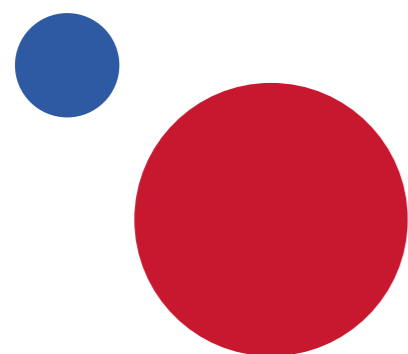

LE CHIEN D'ARTOIS

. Standard commenté .



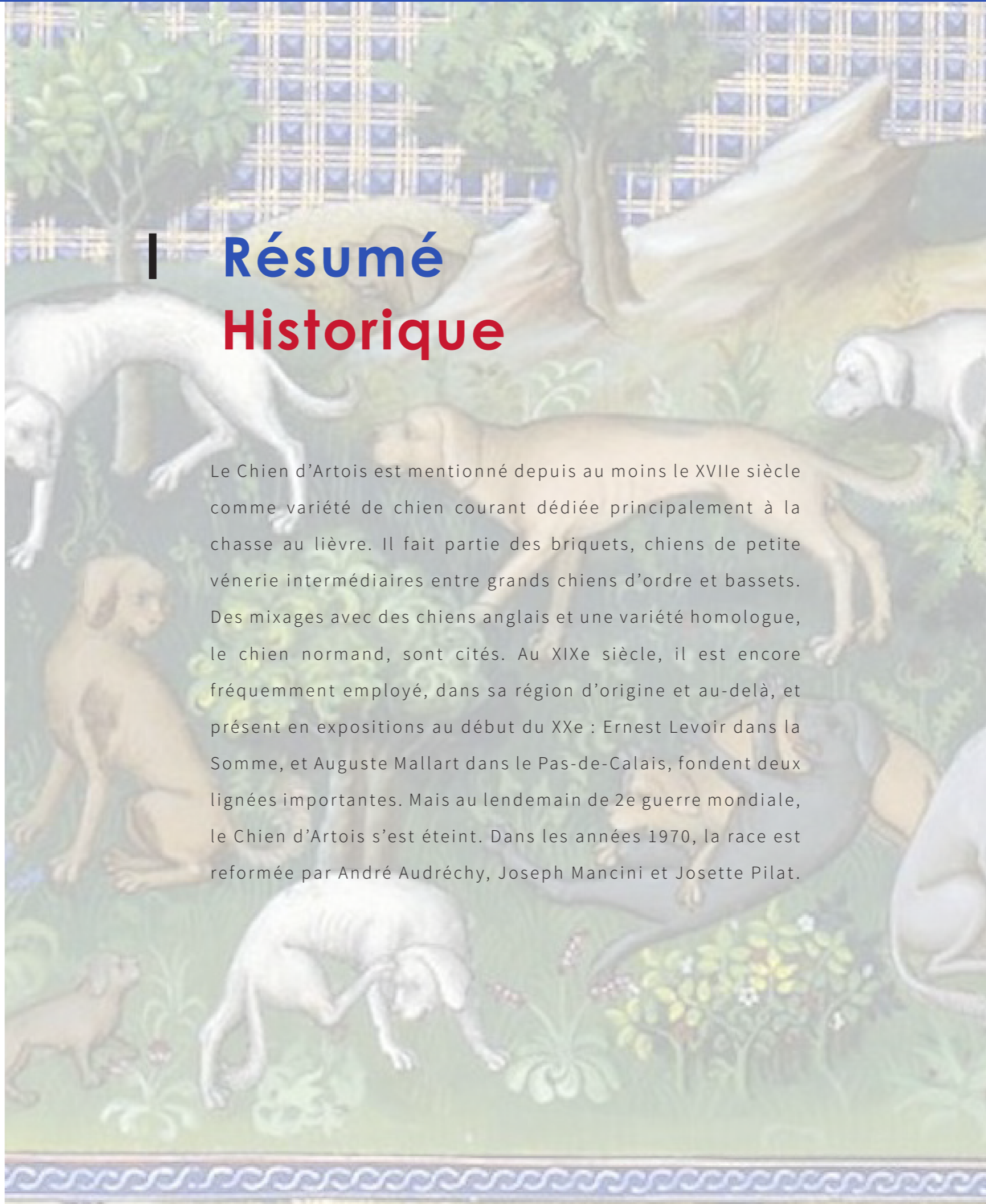


SOMMAIRE

Résumé Historique.....	3
Caractère & fonctionnalité	4-5
Aspect général	6
Proportions	7
Tête.....	8
Cou - Corps - Queue	9
Membres	10
Allures - Peau - Robe	11
Taille et poids.....	12
Défauts	13

I Résumé Historique

Le Chien d'Artois est mentionné depuis au moins le XVIIe siècle comme variété de chien courant dédiée principalement à la chasse au lièvre. Il fait partie des briquets, chiens de petite vénerie intermédiaires entre grands chiens d'ordre et bassets. Des mixages avec des chiens anglais et une variété homologue, le chien normand, sont cités. Au XIXe siècle, il est encore fréquemment employé, dans sa région d'origine et au-delà, et présent en expositions au début du XXe : Ernest Levoir dans la Somme, et Auguste Mallart dans le Pas-de-Calais, fondent deux lignées importantes. Mais au lendemain de 2e guerre mondiale, le Chien d'Artois s'est éteint. Dans les années 1970, la race est reformée par André Audréchy, Joseph Mancini et Josette Pilat.



CARACTÈRE & FONCTIONNALITÉ

Un concentré de qualités

Le chien d'Artois est de nos jours utilisé pour la chasse à tir, où il reste avant tout un grand spécialiste du lièvre ; mais il se montre efficace aussi sur chevreuil et sur sanglier. En plaine, en bois, au fourré, il est à l'aise partout, et se créance facilement sur l'un de ces gibiers. Courageux, il est tout à fait capable de tenir le sanglier au ferme. Même si c'est nettement plus rare, certains chasseurs l'utilisent même sur le cerf.

Au titre des grandes qualités du chien d'Artois, il y a la sagesse et l'obéissance ; par comparaison, le basset artésiens-normands est plus têtu. Et il y a bien sûr la finesse de nez, car il est très appliqué et chasse le nez collé au sol ; c'est pourquoi son allure est régulièrement soutenue mais pas très rapide. C'est un excellent rapprocheur, qui travaille très bien dans les défauts - c'est à dire qu'il possède une grande aptitude à reconnaître des voies froides de plusieurs heures, et à retrouver la piste de l'animal chassé lorsqu'elle est perdue. Certains chasseurs qui ont d'autres races prennent aussi un ou deux chiens d'Artois pour cette fiabilité ; c'est lui qui déjoue les ruses du lièvre, qui remet les autres chiens sur sa voie. Il s'intègre d'ailleurs bien partout, car un autre de ses avantages, c'est d'être très sociable avec ses congénères, pas du tout bagarreur.



Côté son, ce ne sont pas les chiens les plus hurleurs ; on les entend d'abord pousser de petits cris quand ils sont sur la voie ; Mme Pilat a coutume de dire avec humour qu'ils "miaulent" ! Et puis c'est quand la piste est bonne qu'il donne vraiment de la voix et qu'on peut apprécier leur musique. Quant à l'apprentissage, on peut commencer le travail avec les chiots à 4 ou 5 mois, sur des lapins de garenne dans un enclos garni de buissons et branchages ; ils s'habituent ainsi à les chercher ; on peut aussi traîner une peau de lapin.

Pour le lièvre, le chasseur peut déjà se faire plaisir avec un équipage de 3 ou 4 chiens ; il en faudra plus évidemment pour le sanglier. Nombre d'utilisateurs ont 6 à 8 chiens, mais certains vont jusqu'à 18 ou 20. Même si c'est rare, on peut même n'utiliser qu'un seul chien d'Artois ; ne pas avoir de coéquipier n'entame pas sa motivation.

A la maison, ce n'est, bien entendu, pas un chien de canapé ; il lui faut un chenil ou un enclos avec de l'espace ; il y formera avec ses congénères des meutes paisibles où cohabitent sans souci des sujets de même sexe.

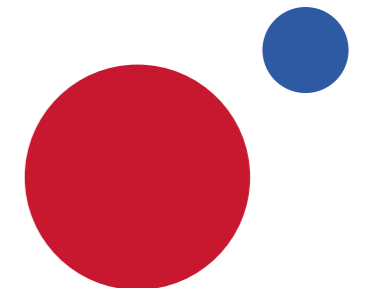
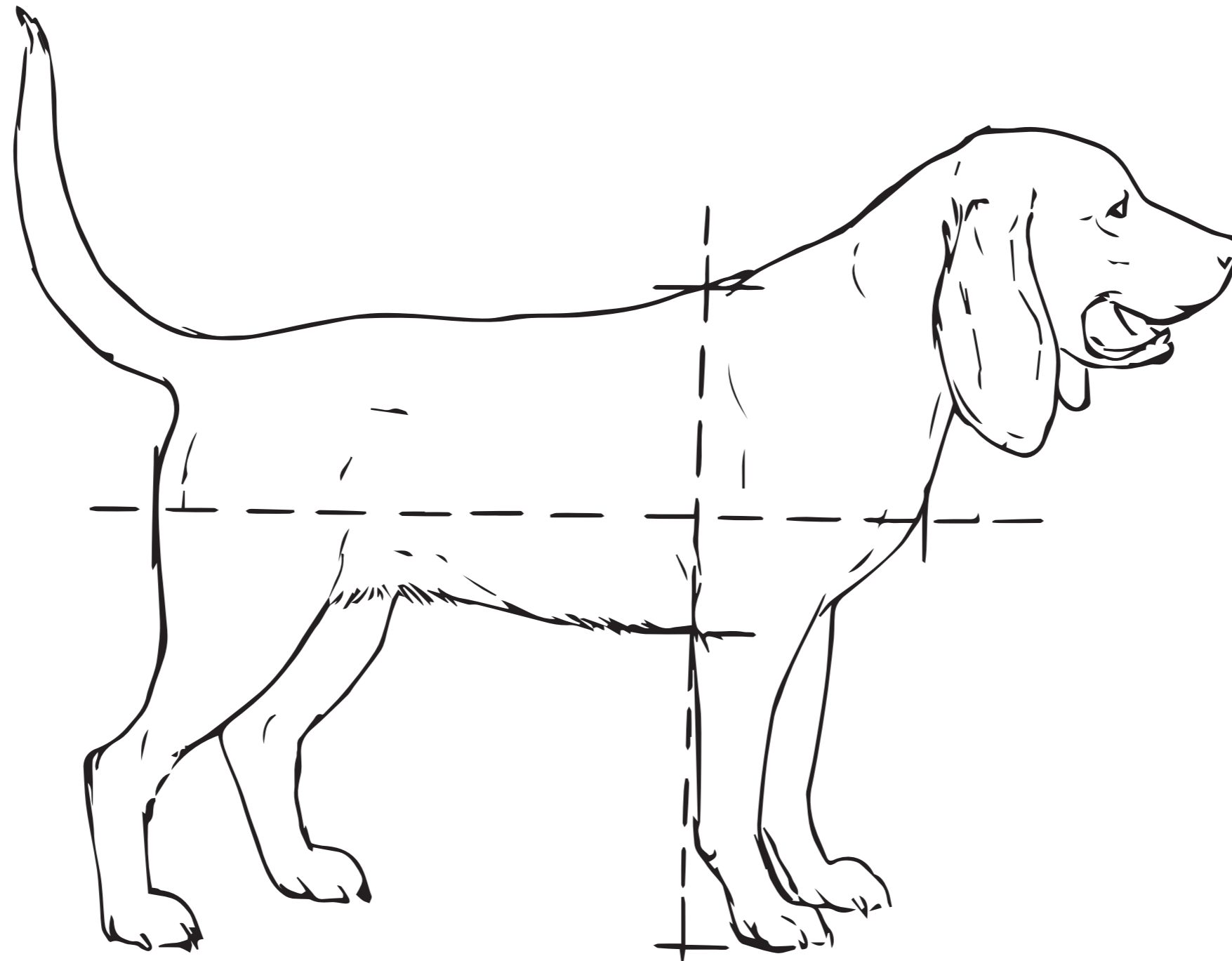
C'est un chien doux, très attachant, proche du maître, qui réclame caresses et câlins ; il est moins indépendant que certains autres chiens courants. Hors du terrain de chasse, il est en outre peu aboyeur.



I ASPECT GÉNÉRAL

- Chien bien charpenté, musclé et pas trop long, donnant une impression de force et d'énergie.

B. Rousset : le Chien d'Artois est construit pour exceller dans sa fonction, comme il le prouve sur le terrain : celle d'un chien courant pas très rapide mais très endurant.



I PROPORTIONS

- Taille / Longueur du corps : entre 10 : 10 et 10 : 11
- Hauteur de la poitrine / Taille : env. 1 : 2
- Largeur du crâne / Longueur de la tête : env. 5 : 9
- Longueur du chanfrein / Longueur du crâne : env. 8 : 10

B. Rousset : les proportions indiquent que conformément à cette fonction, il ne s'agit donc pas pour le Chien d'Artois d'être élégant. Il n'est ni long, ni élancé, mais plutôt ramassé, assez court, le corps s'inscrit presque dans un carré, surtout pour le mâle ; celui de la femelle peut être légèrement plus long. Il incarne ainsi parfaitement le type briquet.



I TÊTE

Région crânienne

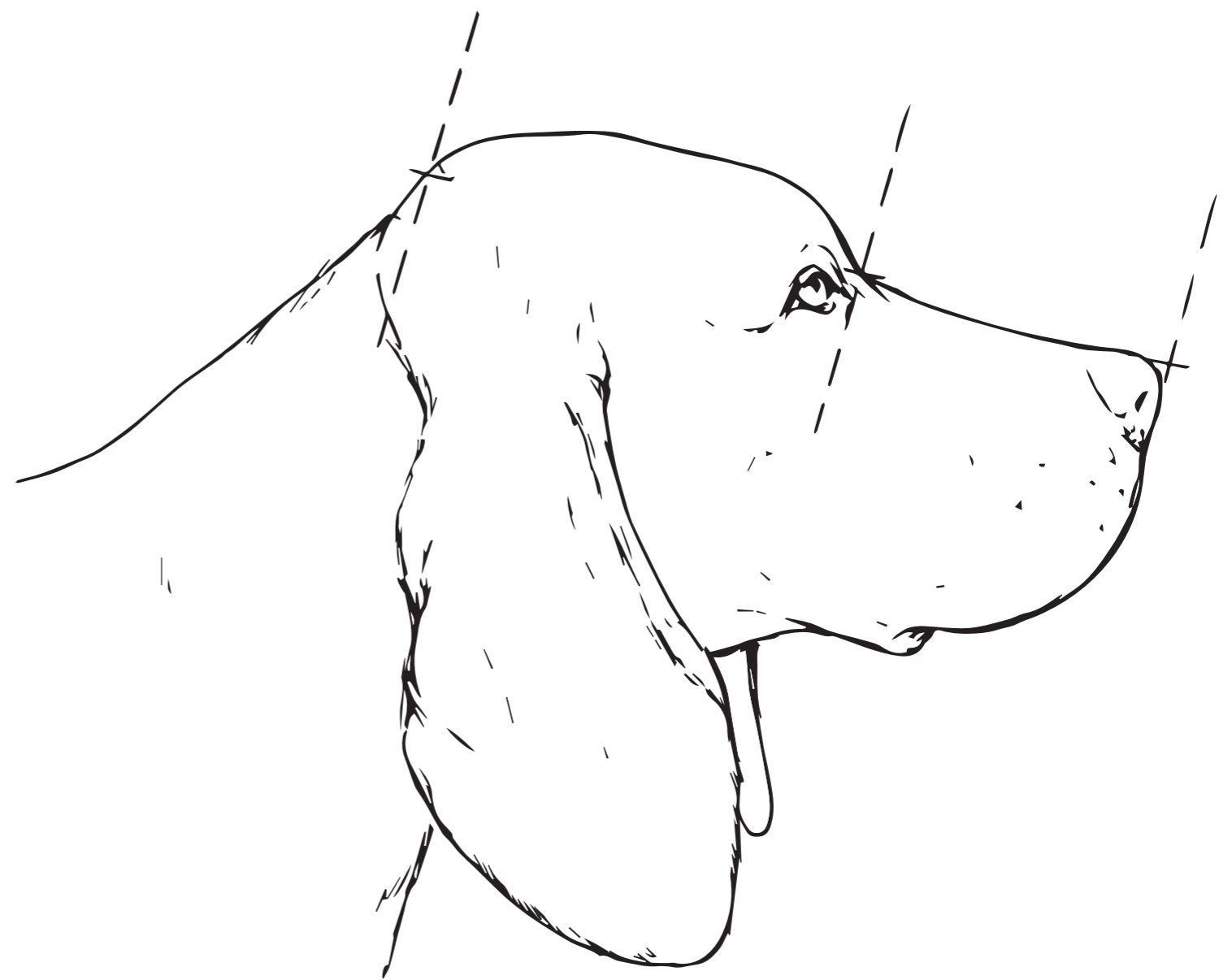
- Crâne fort, large, assez court, arrondi et aplati à sa partie supérieure mais avec la protubérance occipitale peu prononcée.
- Stop accentué.

Région faciale

- Truffe noire, forte, aux narines bien ouvertes.
- Chanfrein droit et, vu de profil, modérément allongé.
- La lèvre supérieure recouvre largement la lèvre inférieure et donne une forme carrée à l'extrémité du museau, vu de profil.

B. Rousset : le Chien d'Artois a de la babine, ce qui fait que l'extrémité du chanfrein apparaît bien carré ; alors que l'Anglo-Français a les lèvres nettement plus sèches.

- Denture en ciseaux.
- Joues sèches.
- Yeux pas très rapprochés, ronds, à fleur de tête, de couleur brun foncé. Muqueuses des paupières inférieures non apparentes.
- Oreilles attachées à la hauteur de la ligne de l'œil, un peu épaisses, larges, à l'extrémité ronde, presque plates, assez longues (atteignant la naissance de la truffe).



B. Rousset : attache de l'oreille large, pavillon plat et bien arrondi à l'extrémité, sont des critères de typicité importants.

COU

- Moyennement long, puissant, très peu de fanon.

CORPS

- Dos large et bien soutenu.
- Rein légèrement harpé.
- Poitrine large et longue ; la ligne sternale arrive au niveau des coudes. Côtes bien cintrées.
- Flancs pleins.

B. Rousset : les côtes arrondies, la poitrine profonde, l'encolure moyennement longue, sont des caractéristiques importantes participant de l'aspect assez massif du Chien d'Artois.

QUEUE

- Forte, assez longue, épiée, portée en faucille, ne retombant jamais vers l'avant.

B. Rousset : épiée, ou espiée, est un ancien terme de vénerie signifiant que les poils de la partie inférieure de la queue sont plus longs et forment comme la barbe d'un épi. On le trouve dans le traité de vénerie de Jacques du Fouilloux en 1561.



MEMBRES

B. Rousset : « conformément à cette morphologie typique, relativement lourde, du Chien d'Artois, il doit avoir une ossature assez forte, à section ronde. Le jarret doit être bien coudé et l'épaule bien oblique. »

Membres antérieurs

- Forts et d'aplomb.
- Épaules obliques et musclées.
- Coudes bien dans l'axe du corps.
- Pieds légèrement allongés, forts mais suffisamment serrés.

B. Rousset : les pieds sont serrés, en "pieds de chat". Des pieds écrasés sont un défaut grave.

Membres postérieurs

- Vue de derrière, la pointe de la fesse, le milieu de la jambe, le jarret, le métatarse et le pied se retrouvent sur la même ligne verticale.
- Cuisses descendues et bien musclées.
- Jarrets forts et modérément coudés.
- Pieds légèrement allongés, forts mais suffisamment serrés.



I ALLURES

- Régulières et faciles

I PEAU

- Assez épaisse.

B. Rousset : la peau du Chien d'Artois n'est que moyennement lâche, contrairement à un chien courant du Midi, par exemple. C'est pourquoi il a très peu de fanon.

I ROBE

- Poil court, épais et assez plat.
- Couleur : tricolore fauve foncé, tirant sur le poil de lièvre ou de blaireau, avec manteau ou grandes taches. Tête fauve, quelquefois charbonnée.

B. Rousset : « la robe doit toujours être tricolore. A plusieurs reprises dans ma carrière de juge, j'ai vu apparaître des sujets blancs et orange, que certains tentaient ainsi d'imposer. Mais contrairement au Basset d'Artois, cette robe n'est pas typique du Chien d'Artois, et n'est pas confirmable. Parfois, à la naissance, on croit que certains chiots sont blancs et orange, mais le poil de blaireau apparaît après. »



TAILLE ET POIDS

- Mâles et femelles : 53 à 58cm, avec tolérance de 1 cm.
- 28 à 30 kg en moyenne.

B. Rousset : nous travaillons à modifier le critère de taille du standard. Car de nos jours, avec la tolérance de 1 cm, qui dans les faits devient souvent 2 cm, on se retrouve avec certains sujets à 60 cm. Or à partir de 58 cm, le chien n'est pas bien proportionné, la hauteur du sol à la poitrine trop importante.

La taille idéale est de 52 à 56 cm pour le mâle, 48 à 53 cm pour la femelle. C'est parfaitement suffisant pour tout chasser, à l'allure typique de la race. Une grande taille n'est donc pas à rechercher. Il faut respecter le format briquet.



DÉFAUTS :

QUELQUES POINTS IMPORTANTS

- Crâne étroit, en forme de dôme.
- Museau trop pointu.
- Lèvre supérieure insuffisamment descendue et serrée.
- Conjonctive apparente.
- Oreilles attachées sous la ligne de l'œil, courtes, pas assez plates.
- Encolure longue.
- Ligne du dessus molle, creuse.
- Côtes ou cuisses plates.
- Flanc levretté.
- Queue trop longue, déviée.
- Pieds affaissés.
- Doigts écartés, trop longs
- Jarrets droits, clos ou trop ouverts.
- Mouchetures.

B. Rousset : si elles sont rares, le chien est confirmable, non confirmable si elles sont nombreuses. Les mouchetures sur les plages blanches sont en effet à rejeter ; il peut s'agir des conséquences d'infusion d'autre race, type Bleu de Gascogne ; ce qui s'accompagne donc d'une oreille également pas conforme.

DÉFAUTS

ENTRAINANT L'EXCLUSION :

- Chien agressif ou peureux.

B. Rousset : le Chien d'Artois conserve un excellent caractère, calme, très attaché à son maître, pas bagarreur et très bon chien de meute, très fin de nez, et démontrant sur le terrain que malgré les vicissitudes qui ont fait qu'il a fallu le reconstruire, ce sang artésien et picard avait des qualités tellement marquées qu'elles ont été intégralement retrouvées.

- Prognathisme supérieur ou inférieur.
- Œil très clair.
- Membres frêles.
- Mouchetures envahissantes.

LE CHIEN D'ARTOIS

. Standard commenté .

